

BRM 400 km : Laval Samedi 7 et dimanche 8 juin 2011

J'ai profité du vendredi et du samedi matin pour me reposer et préparer tranquillement mon matériel et mes bagages. Cette fin de semaine s'annonçant exceptionnellement pluvieuse après 2 mois sans pluie n'est pas très encourageante.

Bien qu'il ni ai pas d'enjeu particulier, je me sens complètement vidé et stressé, ceci étant la conséquence de mes inquiétudes quand à pouvoir réaliser ce brevet dans les temps, en roulant avec le groupe à allure modérée au moins jusqu'à Gorrion où un diner est prévu, et si possible jusqu'à la sortie de la nuit.

J'arrive à Laval peu avant 15h, ce qui me laisse bien du temps pour rencontrer mes amis des Audax et autres mayennais connus. C'est aussi l'occasion de croiser Phil35 et de faire connaissance avec Cyclophil ; Sébastien, autre utilisateur de VH devait être là mais je saurais par la suite qu'il a pris un départ tardif.



Photo Jacques

Nous sommes près de 110 participants à ce brevet dont le départ est donné à 16h. Les rapides partis, je me trouve à peu près au milieu du groupe. La sortie de Laval m'offre l'occasion d'échanger quelques mots avec Jean Philippe qui ne tardera pas avec nous. Il sait que devant ça va filer et il va rejoindre les avants postes. A l'entrée de Changé, il y a déjà 2 groupes distincts ; dans la montée à la sortie de la ville, les VD commencent à me dépasser, jusqu'au Chêne sec où nous ne sommes plus qu'une dizaine. Même ceux qui auraient du animer le groupe à allure modéré, les membres du club organisateur, sont partis.

Je suis accompagné de plusieurs Audax Lavallois et nous roulerons à un rythme un peu rapide pour moi mais je fais l'effort de

rester avec eux pour tenter de rallier Gorrion en leur compagnie. La traversée de Vitré se fait sans souci malgré la circulation et les premières gouttes. Vers 18h, nous optons pour un arrêt afin de nous couvrir puis relançons l'allure que je supporte mieux. La 2° partie du parcours jusqu'à Sens de Bretagne se déroule avec plus d'aisance. Ce 1° contrôle est aussi l'occasion de manger et de faire le plein des bidons à la boulangerie. A l'heure du départ, nous sommes 15 cyclos, certains ayant préféré nous attendre pour suivre un rythme plus doux.



Le profil du parcours devient plus accidenté dès la sortie de Sens, et la pluie qui avait fait une pause recommence à tomber. La nuit viendra vite également ce qui obligera à mettre les éclairages en service de bonne heure. A Romagné, le groupe éclate un peu mais il me semble recomposé lorsque nous arrivons à Fougères. L'un de mes compagnons me signalant qu'une lanière traîne au sol, je m'arrête dès notre arrivée près du centre pour la ranger. Pendant ce temps, je ne vois pas qui me double mais lorsque je me remets en route très rapidement, j'aperçois les derniers du groupe bifurquer au rond point. J'accélère pour ne pas les perdre dans l'agglomération, mais lorsque je les rejoins, je constate que nous ne sommes plus que 7. Aucun lavallois dans le groupe. Je décide de poursuivre au moins jusqu'à la sortie de la ville avec eux car la pluie redouble de violence et je veux profiter des guides. Plus loin, je les laisse filer, mais je les rejoindrai lors d'un arrêt à

La Tannière. Jusqu'à Gorrion, je roule seul, suis d'abord dépassé par Sébastien qui ne prend pas le temps de ralentir pour discuter. A l'entrée de la ville, 3 cyclos arrivent de l'arrière, mais 1 seul lavallois.

Il est près de 22h30 lorsque j'entre dans le restaurant où plusieurs cyclos terminent leur repas. Daniel arrive peu après et nous dinons ensemble, avec Philippe et 2 cyclos de Chatelain dont Roland. Je profite de ce moment pour me couvrir les jambes et mettre un maillot afin de ne pas attraper froid. L'appétit est là et pourtant j'ai un peu de mal à manger, ce qui n'est pas bon signe. La pause terminée, nous ne sommes plus qu'une dizaine à fermer la route, excepté quelques duos ou individualités, tels Michel et Laurent de Rennes.

Nous quittons Gorrion après 1h d'arrêt, la pluie tombe encore mais moins fort. Avec nous, un cyclo équipé d'un éclairage plutôt succinct : 1 luciole à l'arrière de son vélo, 2 sur son casque et pas de gilet de sécurité.

Après Ambrières-les-Vallées, la route est de plus en plus variée, les bosses se succèdent et je prends de plus en plus de retard sur mes compagnons, fatigué et souvent pris d'envie de dormir. J'ai également besoin de m'alimenter et sentant que je n'arriverai pas à manger mes gâteaux énergétiques, je me contenterai de pâte de fruits. Nous ne sommes plus qu'un groupe de 7 qui s'est soudé et il n'est question pour aucun de me laisser tomber, pas plus que Jean Yves qui a aussi des difficultés. A de très nombreuses reprises, les premiers s'arrêteront pour attendre. Sympas et solidaires jusqu'au bout de la nuit, même lorsque je me suis arrêté 10mn pour tenter de dormir. N'y arrivant pas, je repars, double Jean Yves qui est également arrêté, je retrouve nos compagnons qui nous attendent à l'entrée de Fresnay-sur-Sarthe. Il est bientôt 4h, nous passons quelques mn à chercher la boîte aux lettres pour valider notre 2° contrôle, puis profitons de l'arrêt pour manger.

Au moment du départ, Philippe nous signale qu'il renonce, comme l'avait fait Jean Louis à Fougères. Le relief sera plus doux jusqu'à Mamers avant la dernière partie plus accidentée mais un vent favorable qui nous poussera jusqu'à Mortagne-au-Perche. Il est 7h30 lorsque nous atteignons de 3° contrôle où nous demandons à un hôtelier s'il peut nous proposer un petit déjeuner. Celui-ci me fera le plus grand bien tant par le fait de s'arrêter que de manger.

Au 4° contrôle à St-Cosmes-en-Vairais, la boulangère nous ravitaillera alors que le cafetier est en rupture de boisson gazeuse. Les températures agréables et le soleil revenu, j'en profite pour me découvrir et me mettre à l'aise pour le reste du parcours, soit encore 100km. Nous n'aurons pas de difficulté pour trouver les routes à emprunter, je participe activement à l'avancée du groupe car j'ai bien récupéré.

Vers 13h nous arrivons à Sillé-le-Guillaume pour valider notre dernier contrôle et manger. Enfin la possibilité de boire du coca en mangeant mon sandwich. Je voulais prendre mon temps avant de reprendre la route et rouler tranquillement pour cette dernière partie mais mes compagnons veulent y aller pour se reposer à Laval.



Jean Yves est déjà parti. Je me joins donc à eux, et après mon relai de 10km, me range à l'arrière. Une accélération à laquelle je ne veux pas répondre nous laisse, Daniel et moi, à l'arrière et à notre grande surprise, les 3 cyclos avec qui nous roulions depuis hier soir nous laissent tomber. Nous roulerons donc à 2 jusqu'à l'arrivée à 16h30, et prendrons notre casse croûte ensemble, sans adresser un regard à ceux qui ne le méritent pas.